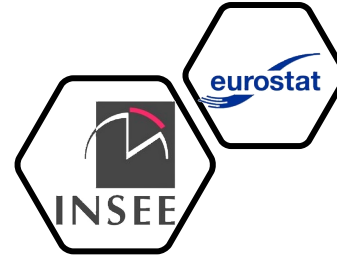


# European Statistics Competition



## **STATH4**

Louis Corre, Iris Guyot,  
Manon Ribadeau-Dumas

**Lycée Henri IV – Académie  
de Paris**

# LE PATRIMOINE DU BONHEUR

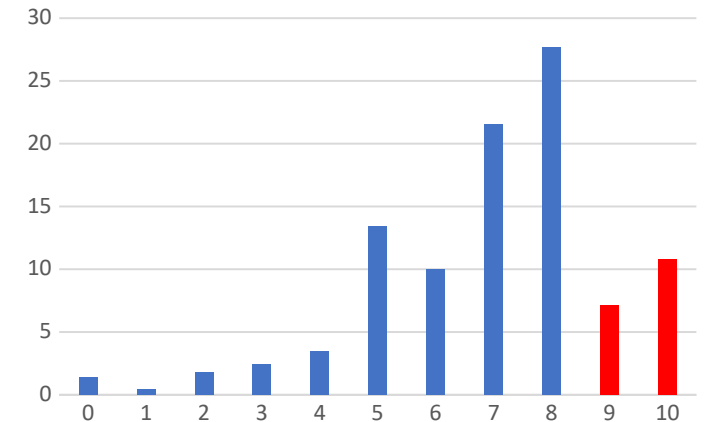
Etude statistique du patrimoine des 15% déclarant la plus haute satisfaction de vie parmi la population donnée

Comme le stipule Claudia Senik\*, la notion de bonheur - bien que jouant un rôle essentiel dans les études sociologiques d'aujourd'hui - est extrêmement difficile à mesurer. On étudiera ici une échelle de satisfaction de vie allant de 0 à 10. Le caractère autoévalué de cette donnée permet une interprétation d'impressions, non pas de faits.

Nous ciblerons ici les individus se déclarant les plus satisfaits de leur vie afin de déterminer le « patrimoine du bonheur ». Nous avons choisi de sélectionner uniquement les individus ayant répondu « 9 » ou « 10 » sur l'échelle de satisfaction de vie car ils représentent à eux deux un peu plus de 15% de la population donnée ce qui peut encore représenter une « élite » conséquemment plus heureuse que les autres. Ceux ayant répondu « 8 » sont en effet très nombreux et les ajouter aux plus heureux aurait trop étendu l'échantillon des plus satisfaits pour pouvoir véritablement déterminer le « patrimoine du bonheur »

\**L'Economie du Bonheur*, 2014

Part d'individus ayant voté pour chaque niveau de satisfaction dans la population totale



## Hypothèses de départ

- D'après le prix Nobel d'Economie Angus Deaton, l'argent fait le bonheur jusqu'à une certaine limite après laquelle il rend de plus en plus malheureux. On peut supposer que l'on observera un phénomène similaire avec le patrimoine.
- Les 15% se déclarant les plus heureux seraient mariés, avec des enfants, viendraient d'une catégorie sociale assez élevée et possèderaient donc un patrimoine financier, professionnel et immobilier assez conséquent.

## Difficultés rencontrées

- Trouver une problématique pertinente, intéressante, assez large pour pouvoir exploiter un certain nombre de données mais tout de même assez précise pour pouvoir en faire le tour a été une tâche extrêmement complexe.
- Il a fallu apprendre à maîtriser des outils Excel avec lesquels nous n'étions pas familiers.
- Sélectionner les bonnes données pour appuyer un argument n'a pas toujours été facile d'autant que les unités étaient très différentes pouvant être un simple « oui »/ « non » tout comme un montant en €.

## METHODES DE TRAVAIL

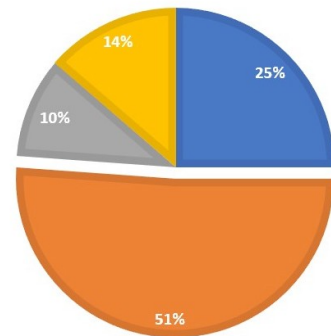
- Lecture et compréhension attentive des consignes du sujet
- Analyse de la base de données
- Elaboration d'une problématique ciblée sur certaines données
- Recherche de variables pertinentes pour notre enquête
- Création de graphiques différents à l'aide de tableaux croisés-dynamiques
- Analyse des graphiques et remise en cause de nos hypothèses de départ
- Elaboration de la présentation

# Qui sont les “15% les plus heureux” ?

Analyse des caractéristiques socio-démographiques et familiales des 15% se déclarant les plus satisfaits (vote “9” ou “10” sur l’échelle de satisfaction de vie, “10” signifiant “entièrement satisfait”).

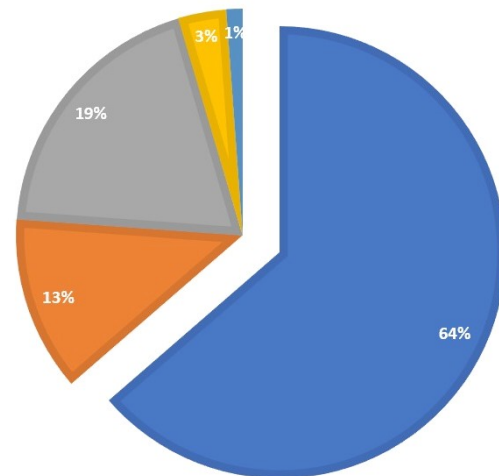
STATUT MATRIMONIAL  
LÉGAL DE LA PERSONNE  
DE RÉFÉRENCE

■ Célibataire ■ Marié ■ Veuf ■ Divorcé



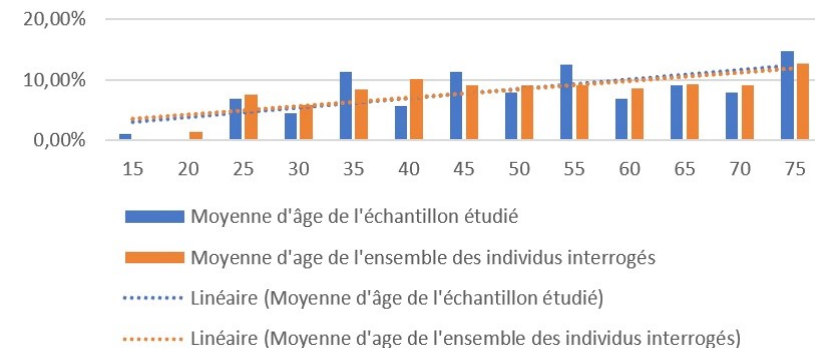
NOMBRE D'ENFANT À CHARGE DANS  
L'ÉCHANTILLON ÉTUDIÉ

■ 0 ■ 1 ■ 2 ■ 3 ■ 4



On observe que 51% de l'échantillon étudié, soit les 15% se déclarant les plus heureux, sont mariés et que 64% n'ont pas d'enfant. Cette tendance d'un ménage marié sans enfant aurait pu s'expliquer par des individus s'étant marié récemment ou sortant de leurs études. Cependant on observe que la moyenne d'âge reste la même pour les deux groupes observés (51,3 ans pour l'ensemble des individus étudiés et 52,1 ans pour l'échantillon étudié). Ce constat permet de conclure que l'absence d'enfant ne dépend pas uniquement de l'évolution du ménage mais d'un réel choix assumé de ne pas avoir d'enfant.

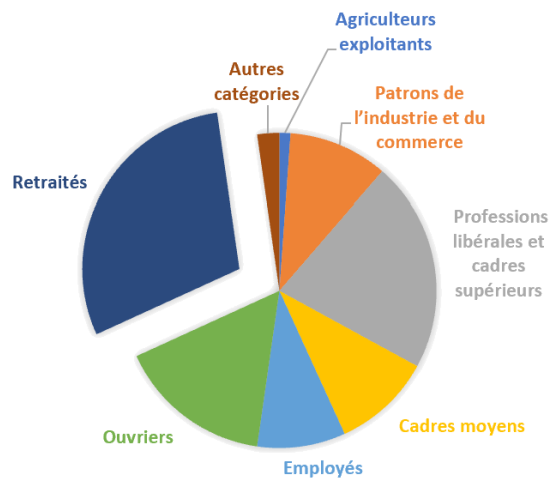
MOYENNE D'ÂGE DES INDIVIDUS



# Qui sont les "15% les plus heureux"?

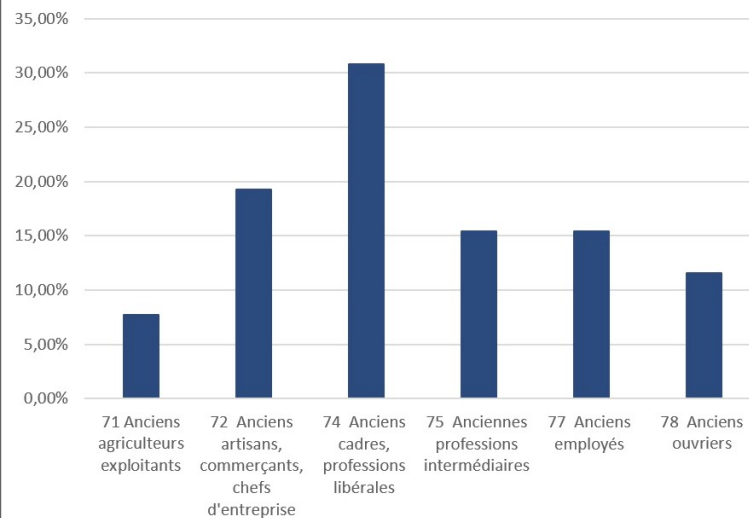
Analyse des caractéristiques socio-professionnelles des 15% se déclarant les plus satisfaits (vote "9" ou "10" sur l'échelle de satisfaction de vie, "10" signifiant "entièrement satisfait").

## PROPORTION DE CHAQUE CSP PARMIS LES 15% SE SENTANT LES PLUS HEUREUX



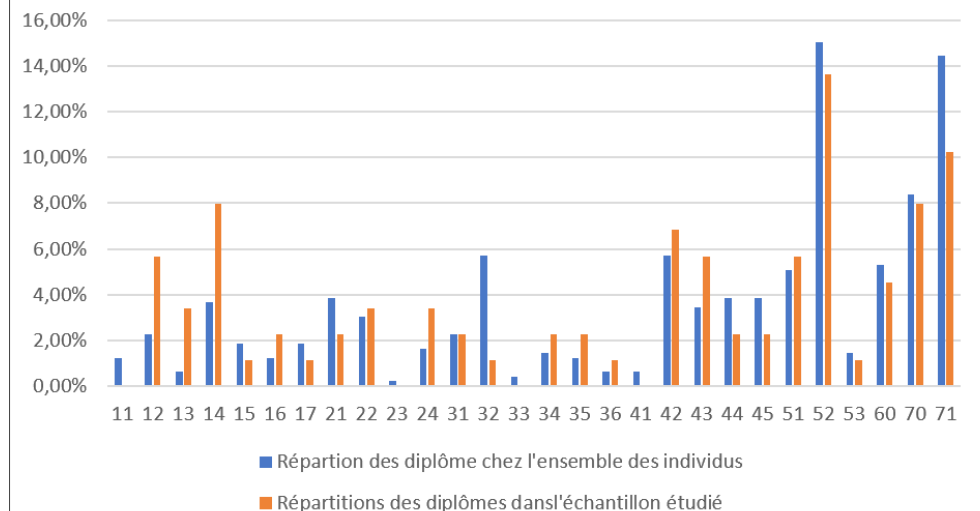
On observe que les Catégories Socio-Professionnel dont sont issus les individus les plus satisfaits, sont les retraités (29,55%) et les professions libérales et cadres supérieurs (21,59%). Parmi les retraités, on observe qu'ils sont eux même d'anciens cadres et professions libérales (30,77%).

## CSP des retraités



De plus on observe que la population plus satisfaite est largement plus diplômée dans des écoles d'ingénieur (14) ou détentrice d'un doctorat de santé (12). A l'inverse, on observe que la population étudiée est moins nombreuse à ne pas être diplômée (71) au regard de la population totale.

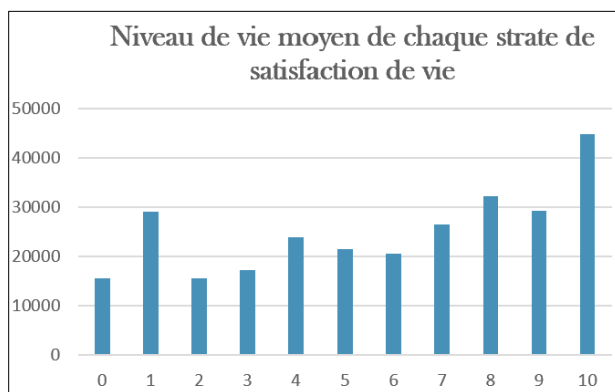
## Répartition des diplômes



On peut donc conclure que le capital culturel, alimenté par le diplôme puis par l'activité professionnel est un facteur important de satisfaction.

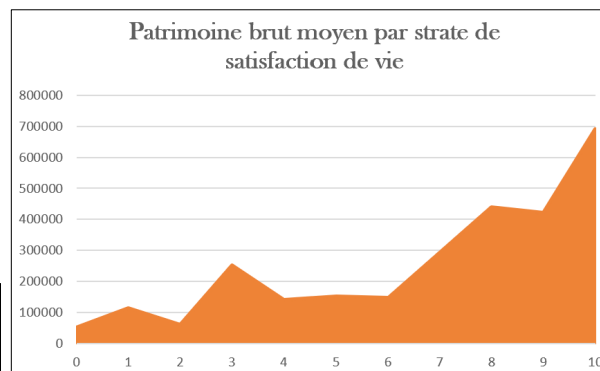
# Satisfaction de vie et Situation économique

Analyse des variables d'agrégat de patrimoine, de détention et de revenu

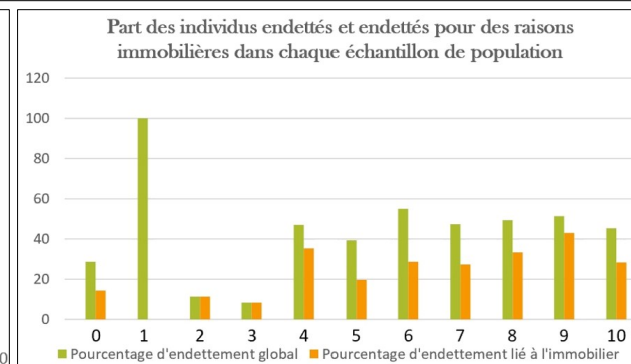
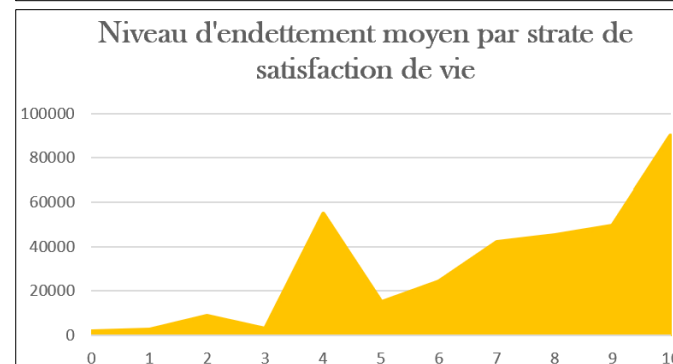


On remarque que le niveau de vie est exactement le même pour les individus « 1 » : très peu satisfaits de leur vie que pour les individus « 9 » : très satisfaits de leur vie. On rappelle ici que le niveau de satisfaction de vie est autoévalué et que doivent rentrer en compte des facteurs de comparaisons, certains individus pouvant être frustrés de ne pas avoir plus tandis que d'autres s'estiment heureux d'avoir ce qu'ils ont.

Enfin, le patrimoine total des ménages augmente avec le niveau de satisfaction.



Fait assez inattendu : les plus satisfaits de leur vie sont les plus endettés. Mais ce paradoxe s'explique rapidement par la forte part d'endettement immobilier qui constitue en réalité plus un investissement qu'un endettement.

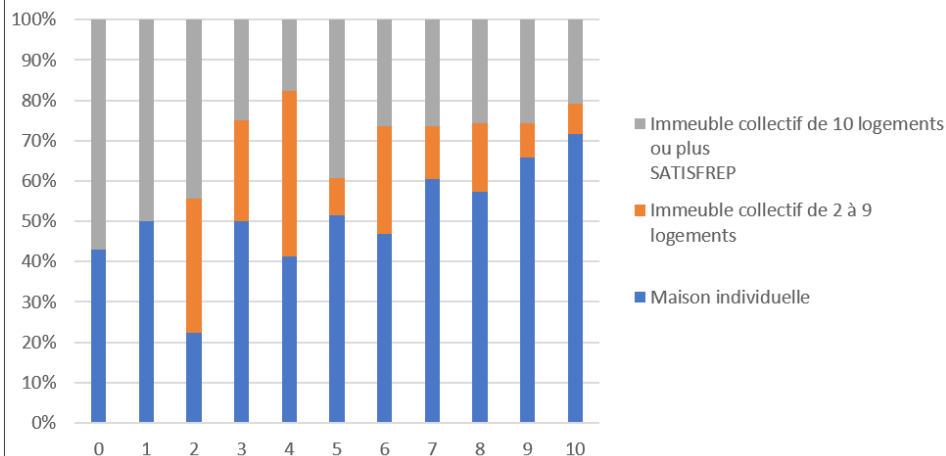


L'impression qui se dégage donc de ces graphiques est que l'aisance financière semble bien conforter les individus dans un niveau de satisfaction de vie plutôt élevé même si l'autoévaluation de ce critère et des facteurs de cadre de vie semblent ranger dans différentes cases des individus aux caractéristiques économiques communes.

# Satisfaction de vie et Situation immobilière

## Analyse des variables de détention et de logement

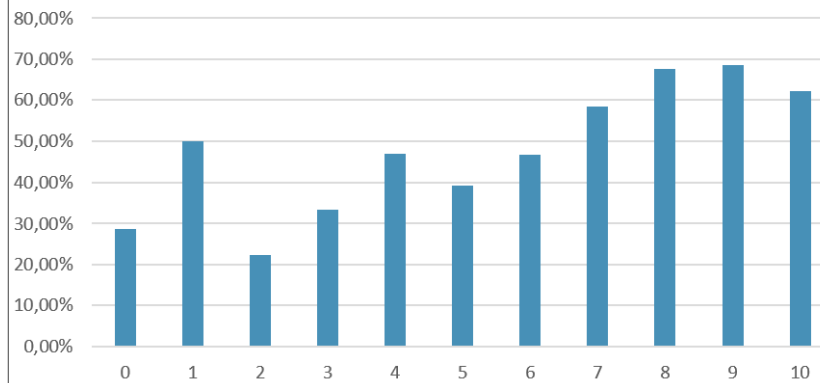
### Type d'habitation selon la satisfaction dans la vie



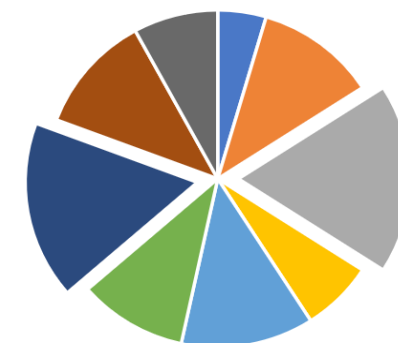
On observe que la proportion de personnes habitant dans une maison individuelle est de 69% en moyenne dans l'échantillon étudié (les 15% les plus satisfaits : 9/10). A l'inverse, dans l'échantillon des personnes se considérant comme non satisfaites dans leur vie (0/1/2), les personnes vivant dans une maison individuelle sont en moyenne à 38%. La différence est donc considérable (un peu moins du double), ce qui illustre le fait que le type d'habitation semble être un facteur déterminant dans le sentiment de satisfaction dans la vie. Dans la même idée, les personnes habitant dans un immeuble collectif de 10 logements ou plus sont moins représentées dans notre échantillon.

Selon que l'on soit dans notre échantillon étudié ou dans celui des personnes "les moins satisfaites", la détention ou non de la résidence principale change considérablement. En effet, plus la personne est satisfaite dans la vie plus elle a de chance d'être propriétaire. Il semblerait donc qu'être propriétaire et donc d'avoir une certaine stabilité financière, est un facteur qui rentre en jeu dans la satisfaction dans la vie : cela représente en effet une charge en moins pour les individus.

### Proportion de propriétaire de la résidence principale selon la satisfaction dans la vie



### Lieu de résidence de l'échantillon étudié



Le lieu de résidence semble être un autre facteur important : les personnes habitant dans les DOM et dans le bassin parisien sont plus représentées dans notre échantillon. Cela peut s'expliquer par le cadre de vie par exemple.

# Conclusion

---

A l'issue de notre étude, on peut conclure que la satisfaction de vie autoévaluée par l'échantillon étudié est influencé par le patrimoine économique, culturel et social des individus. Le but de notre étude n'étant pas d'affirmer que « l'argent fait le bonheur », on peut malgré tout avancer qu'une stabilité financière qualitative, et non pas quantitative, influence fortement la satisfaction de vie. Tous les facteurs étudiés sont étroitement liés les uns aux autres : le diplôme ouvre la voie à certaines CSP, qui elle-même permettent d'accéder à une situation économique stable, indispensable à un lieu de résidence propice à une satisfaction de vie élevée. La satisfaction des individus est donc en proie à un déterminisme social.

Diplôme

Lieu de  
résidence  
propice

CSP

Stabilité  
financière